

Faunitaxys

*Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique
morphologique et moléculaire*



Volume 7
Numéro 8

Juin 2019

ISSN: 2269 - 6016
Dépôt légal: Juin 2019

Faunitaxys

*Revue de Faunistique, Taxonomie et Systématique
morphologique et moléculaire*

ZooBank : <http://zoobank.org/79A36B2E-F645-4F9A-AE2B-ED32CE6771CC>

Directeur de la publication, rédacteur, conception graphique et PAO:

Lionel Delaunay

Cette revue ne peut pas être vendue
Elle est distribuée par échange aux institutions (version papier)
et sur simple demande aux particuliers (format PDF)
à l'adresse suivante:

AFCFF

28, rue Voltaire, F- 42100 Saint Etienne

E-mail: lionel.delaunay@free.fr

Elle est disponible librement au téléchargement à partir du site:

<http://faunitaxys.fr/>

La parution de *Faunitaxys* est apériodique

Impression

SARL SPEED COPIE, 6, rue Tréfilerie, F- 42100 Saint-Etienne

speedcopie@wanadoo.fr

Imprimé le 21 juin 2019

Notes sur les *Eupholus* avec description de quatre nouvelles espèces (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae)

CÉDRIC AUDIBERT (1) & THIERRY PORION (2)

(1) Musée des Confluences, Centre de Conservation et d'Étude des Collections, 13 A, rue Bancel, F-69007 Lyon
- cedric.audibert@museedesconfluences.fr - ZooBank : <http://zoobank.org/AD3E3364-FC68-4CF8-AB14-B0D674D6BAC1>

(2) 6 rue des Eiders, F-85470 Brétignolles-sur-mer
- tporion@orange.fr - ZooBank : <http://zoobank.org/82033BB7-D5B1-4815-8393-B714973EA23D>

Mots-clés:

Coleoptera ; Indonésie ;
Curculionidae ; taxinomie ;
Entiminae ; nouvelles espèces ;
Eupholini ; descriptions ;
Papouasie- charançons bleus.
Nouvelle-Guinée ;

Résumé. – Quatre nouvelles espèces sont décrites et illustrées : *Eupholus riedeli* n. sp., *E. pseudoquinitaenia* n. sp., *E. unicolor* n. sp. et *E. yapenensis* n. sp. *Eupholus mimikanus* stat. nov. est élevé au rang d'espèce.

Audibert C. & Porion T., 2019. – Notes sur les *Eupholus* avec description de quatre nouvelles espèces (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae). *Faunitaxys*, 7(8) : 1 – 13.

ZooBank : <http://zoobank.org/301F18E8-EEA0-4F14-98F4-22BC8DF3D38C>

Introduction

Le genre *Eupholus* comprend des espèces spectaculaires qui comptent parmi les plus splendides insectes ; fondamentalement, ils sont entièrement noirs comme leurs proches parents les *Gymnopholus*, mais ils sont recouverts de squamules dorées, vertes, bleues ou violettes, qui les rendent très attrayants et facilement reconnaissables. Le genre est propre à la Nouvelle Guinée et aux îles environnantes ; la moitié occidentale de l'île appartient à l'Indonésie avec deux provinces : la Papouasie (Papua) et la Papouasie occidentale (West Papua) (anc. Irian Jaya) ; la moitié orientale forme la Papouasie-Nouvelle-Guinée incluant l'archipel Bismarck où se rencontrent les *Eupholus* les plus orientaux. Malgré le côté attractif de ces insectes, peu d'études leur ont été consacrées, en grande partie du fait de l'inaccessibilité d'une majorité de localités.

Les caractères les plus déterminants pour séparer les *Eupholus* sont :

- la présence ou non d'une carène latérale,
- le développement du calus huméral,
- l'importance de la callosité apicale sur les élytres,
- la présence ou non d'un sillon sur le rostre.

Ce dernier caractère a été bien mis en évidence par Riedel (2002) qui a proposé de répartir les espèces en deux groupes selon qu'elles possèdent un rostre sillonné (groupe *schoenherrii*) ou non sillonné (groupe *loriae*). En définitive, la couleur a peu d'importance, même si généralement elle est utile dans la pratique pour classer les espèces ; la forme et la répartition des squamules ("dessin") sont plus utiles que la couleur même, d'origine structurale, que les conditions environnementales ou les méthodes de conservation sont susceptibles de faire varier. Les yeux sont convexes ou faiblement convexes selon les espèces.

Matériel et méthodes

Par simplification, nous appellerons les lignes de points qui sculptent les élytres, des "stries". Nous parlerons des couleurs en donnant priorité aux squamules colorées ; c'est en apparence que les zones qui en sont dépourvues, forment des dessins ou des ponctuations noirs, étant entendu que ces insectes sont entièrement noirs et recouverts par endroits de squamules colorées.

Les *genitalia* mâles ont été extraits, le *tegmen*, avec les *paramères*, enlevé et monté séparément, de même que les *sternites* VIII et IX.

L'éclaircissement des structures a été effectué avec de l'hydroxyde de potasse (KOH) dilué à 10%.

Les prises de vues des détails morphologiques ont été réalisées sous binoculaire Leica à divers grossissements. Les images obtenues ont été assemblées pour plus de netteté avec l'outil Photomerge du logiciel Photoshop.

Abréviations

- BMNH : British Museum Natural History, Londres.
- MHNG : Muséum d'Histoire naturelle de Genève, Genève.
- MHNL : Musée des Confluences, Centre de conservation et d'étude des collections, Lyon.
- SMNK : Staatliches Museum für Naturkunde Karlsruhe, Karlsruhe.

Descriptions des espèces

Eupholus unicolor n. sp.

(Fig. 1 & 13-24)

ZooBank : <http://zoobank.org/F0366639-419A-4CED-978E-9C0BF705DD47>

Holotype. – ♂. Indonésie, Irian Jaya, Bugalaga, Nov. 2010 (coll. Porion).

Le type est déposé dans la collection de T. Porion, ultérieurement déposé au musée des Confluences, Lyon.

Étymologie. – Le nom *unicolor* est donné à cet *Eupholus* dépourvu de zone glabre formant des bandes ou des dessins noirs, habituellement présents chez les *Eupholus*.

Description

Dimensions. – Longueur : 21,5 mm. – Largeur (au niveau des calus huméraux) : 8 mm.

Tête. – Enchâssée dans le corselet. – *Rostre* épais, élargi à l'extrémité au niveau des pièces buccales, parcouru par une ligne centrale longitudinale noire dépourvue de squamules et sans sillon. – *Scrobes* profonds, obliques. – *Antennes* coudées de 12 articles, *scape* très long terminé en *massue*, 7 articles moniliformes, les deux premiers 1,5 à 2 fois plus longs que les 5 suivants, les 4 articles de la *massue* indistincts. – *Couleur des antennes* gris à reflets bleuâtres et argentés, avec de longues soies blanches hérissées au niveau du *funicule*, la *massue* noire d'aspect velouté, à l'exception de la base qui porte des squamules d'un blanc argenté. – *Squamules* allongées et filiformes, semblables à des poils (surtout au niveau des articles 2 à 8). – *Yeux* noirs, assez convexes.

Pronotum. – Largeur : 5 mm. – Longueur : 4,5 mm. – Plus étroit que les *élytres*, de forme bombée avec un profond sillon longitudinal et une impression plus forte à l'avant. – *Côtés* s'élargissant progressivement d'avant en arrière, pour atteindre aux 3/5e de la longueur du pronotum, sa plus grande largeur. – *Couleur* d'un gris-bleu uniforme, formée d'une multitude de squamules colorées, séparées les unes des autres par une bordure de cuticule noire, donnant un aspect mat au pronotum. – *Points* noirs, granuleux, en relief, disséminés sur toute la surface, pourvus d'une squamule blanche en forme de soie, dirigée vers le sillon central (les squamules sétiformes de la partie gauche orientées vers la droite, celles de la partie droite orientées vers la gauche).

Élytres. – *Côtés* droits et divergents, la plus grande largeur aux 3/5e environ de la longueur totale de l'*abdomen*. – Présence d'une *carène* très marquée latéralement, caractéristique de cette espèce, rejoignant le *calus huméral* à l'avant qui ne forme pas une vraie pointe mais un bourrelet. – *Sculpture* formée de 10 stries, constituées de gros *points* enfoncés et régulièrement disposés. – Les trois premières *stries* (depuis la suture) rejoignant les trois dernières (1-10 ; 2-9 ; 3-8), la 4e rejoignant la 5e au niveau d'un *calus*, très peu marqué, qu'elles contournent et qui est donc placé sur la 4e interstrie, à une distance de l'apex d'à peu près un quart de la longueur de l'élytre ; les 6e et 7e stries s'arrêtant sans se rejoindre dans l'espace compris entre le calus et les stries 3-8. – *Stries* parallèles et régulièrement espacées entre elles. – *Interstries* convexes. – *Ornementation* des élytres identique à celle du pronotum, les squamules gris-bleu, les points noirs moins nombreux, correspondant à des zones sans squamules, disséminés plus ou moins régulièrement. – *Pilosité* des élytres plus importante dans sa partie terminale et retombante. – *Surface des élytres* impressionnée transversalement de *plis* parallèles surtout dans la partie centrale de part et d'autre de la *suture*. – *Elytres* légèrement déhiscentes à l'*apex*.

Pattes. – Entièrement couvertes de *squamules* de même couleur que le reste de l'animal, ponctuées, les *points* formés de cuticule noire et disséminés, avec une *pilosité* importante. – *Fémurs* renflés, avec un resserrement dans la partie distale, et une *gouttière* par dessous permettant l'insertion de la base du *tibia*. – *Protibias* et *mésotibias* courbés, *métatibias* droits. – *Tarses* dilatés, pourvus à la face inférieure d'un dense revêtement de poils courts brun-doré. – *Onychium* pourvu de deux griffes très recourbées.

Genitalia mâles. – *Aedeagus* long, fortement recourbé à l'apex et appointi, l'apex très effilé. – *Apodèmes* (*apodema aedeagalis*) modérément longs, terminés en une palette de forme aplatie. – *Tegmen* en selle de cheval, entourant l'*édéage*, avec deux *paramères* très longs et très fins. – *Manibrium* (apodème du tegmen) modérément long et épaissi à l'apex. – *Spiculum gastrale* (= sternite IX) avec un *apodème* en long filament allongé et acuminé. – *Sternite VIII* formé de deux *hémisternites* de forme triangulaire.

Distribution. – Indonésie, Papouasie (Papua). Seulement connu de la localité Bugalaga (Biandoga). Les coordonnées de Bugalaga sont 3°37'50 S, 136°34 E.

Diagnose différentielle. – Proche de *E. humeridens* Heller, 1895 (Fig. 2), qui comme son nom l'indique, possède une dent très marquée à l'angle huméral. Ce seul caractère, absent chez *unicolor*, suffira à l'en distinguer. On ajoutera la callosité apicale plus effacée chez *unicolor* et surtout la carène latérale beaucoup plus développée chez *unicolor*, que chez *humeridens*.

Eupholus riedeli n. sp.

(Fig. 10 & 25-36)

ZooBank : <http://zoobank.org/70810223-43D1-474F-A129-26AB7E639987>

Holotype. – ♂. Papouasie-Nouvelle-Guinée, East Sepik Province, Maprik, V.1996 (coll. Porion).

Allotype. – ♀. Papouasie-Nouvelle-Guinée, East Sepik Province, Maprik, 2.1992 (coll. Porion).

Le type est déposé dans la collection de T. Porion, ultérieurement déposé au musée des Confluences, Lyon.

Étymologie. – Le nom est dédié à Alexander Riedel, grand spécialiste des Curculionidae, qui a créé pour le genre *Eupholus* les groupes d'espèces *loriae* et *schoenherrii*, et qui nous a fait remarquer que cette espèce au rostre sillonné était nouvelle.

Description

Dimensions. – Longueur : 21-27 mm. – Largeur (au niveau des calus huméraux) : 6-9 mm. – Longueur de l'holotype : 21 mm.

Tête. – Enchâssée dans le corselet. – *Rostre* épais, élargi à l'extrémité, les *pièces buccales* noires et entourées de soies, avec un large *sillon central* et deux *sillons latéraux*. – *Scrobes* profonds et obliques. – *Antennes* coudées de 12 *articles*, le *scape* très long terminé en *massue*, 7 *articles* moniliformes, les trois premiers 1,5 fois plus longs que les 4 suivants, la *massue* terminale composée de 4 *articles*. – *Couleur des antennes* bleue avec de longues soies blanches hérissées au niveau du *funicule*, la *massue* noire à l'exception de la base qui porte des *squamules* bleues. – *Squamules* allongées et filiformes, semblables à des poils (surtout au niveau des articles 2 à 8). – *Yeux* noirs, faiblement convexes.

Pronotum. – Largeur : 5-6 mm. – Longueur : 4,5-5,5 mm. – Plus étroit que les *élytres*, de forme bombée avec deux impressions sur la bande noire longitudinale centrale, l'une vers l'avant, très forte, l'autre à l'arrière, plus faible. – Pas de *sillon*. – *Côtés* subparallèles, la plus grande largeur un peu en avant du milieu. – De part et d'autre de la bande centrale noire, deux bandes verte ou bleue limitées latéralement par une nouvelle bande noire, toutes ces bandes de couleurs alternées d'égale largeur, mais s'amincissant vers l'avant. La couleur verte ou bleue due à une multitude de *squamules* colorées, juxtaposées ou se recouvrant partiellement.

Élytres. – *Sculpture* formée de 10 stries, constituées de gros points enfoncés et régulièrement disposés. – Les trois premières *stries* (depuis la suture) rejoignant les trois dernières (1-10 ; 2-9 ; 3-8), la 4e rejoignant la 5e au niveau d'un *calus*, à une distance de l'apex d'environ 1/5e de la longueur de l'élytre ; les 6e et 7e stries s'arrêtant sans se rejoindre dans l'espace compris entre le calus et les stries 3-8. – *Stries* parallèles et régulièrement espacées entre elles. – *Interstries* convexes. – *Ornementation* constituée de bandes longitudinales et transversales couvertes de *squamules* brillantes, vertes ou bleues, alternées de bandes noires, dépourvues de *squamules* : sur les 2/3 avant, le dessin prolonge celui du pronotum avec une bande noire centrale très large et deux bandes noires latérales, entre lesquelles se trouve une large bande verte ou bleue. – *Dernier tiers* composé d'un motif transversal délimité par une fine bande noire séparant ces deux parties et rejoignant les bandes latérales et centrale. – *Partie arrière* verte ou bleue avec une bande transversale noire continue ou subcontinue, suivie de deux taches noires arrondies dans la partie la plus retombante des élytres. Les *squamules* vertes sont juxtaposées et forment des placages continus et brillants.

Pattes. – Entièrement couvertes de *squamules* vertes ou bleues. – *Fémurs* renflés, avec un resserrement dans la partie distale, et une *gouttière* par dessous permettant l'insertion de la base du *tibia*. – *Protibias* courbés, *mésotibias* subdroits, *métatibias* droits. – *Tarses* dilatés, pourvus à la face inférieure d'un dense revêtement de poils courts brun-doré. – *Onychium* pourvu de deux griffes très recourbées.

Genitalia mâles. – *Aedeagus* long, régulièrement courbé dorsalement et relativement fin. – *Apodèmes* (*apodema aedeagalis*) modérément longs, épaissis à l'extrémité. – *Tegmen* en selle de cheval, entourant l'*édéage*, avec deux *paramères* en languettes fines et étroites, acuminées à l'apex. – *Manibrium* (apodème du tegmen) modérément long et épaissi à l'extrémité. – *Spiculum gastrale* (= sternite IX) avec un *apodème* en long filament très allongé, régulièrement courbé et terminé par une petite *massue* subsphérique. – *Sternite VIII* formé de deux *hémisternites* de forme vaguement triangulaire.

Distribution. – Papouasie-Nouvelle-Guinée. Seulement connu de Maprik (East Sepik). Les coordonnées de Maprik sont 3°37'40 S, 143°03 E.

Diagnose différentielle. – *E. riedeli* n. sp. ressemble beaucoup à *E. nagaii* Porion, 1993 (Fig. 7), avec lequel il se trouve en syntopie (voir remarque ci-après), mais *riedeli* se reconnaît facilement à l'absence de carène latérale, à son rostre sillonné, ce qui le place dans le groupe *schoenherrii*, défini par Riedel (2002) et

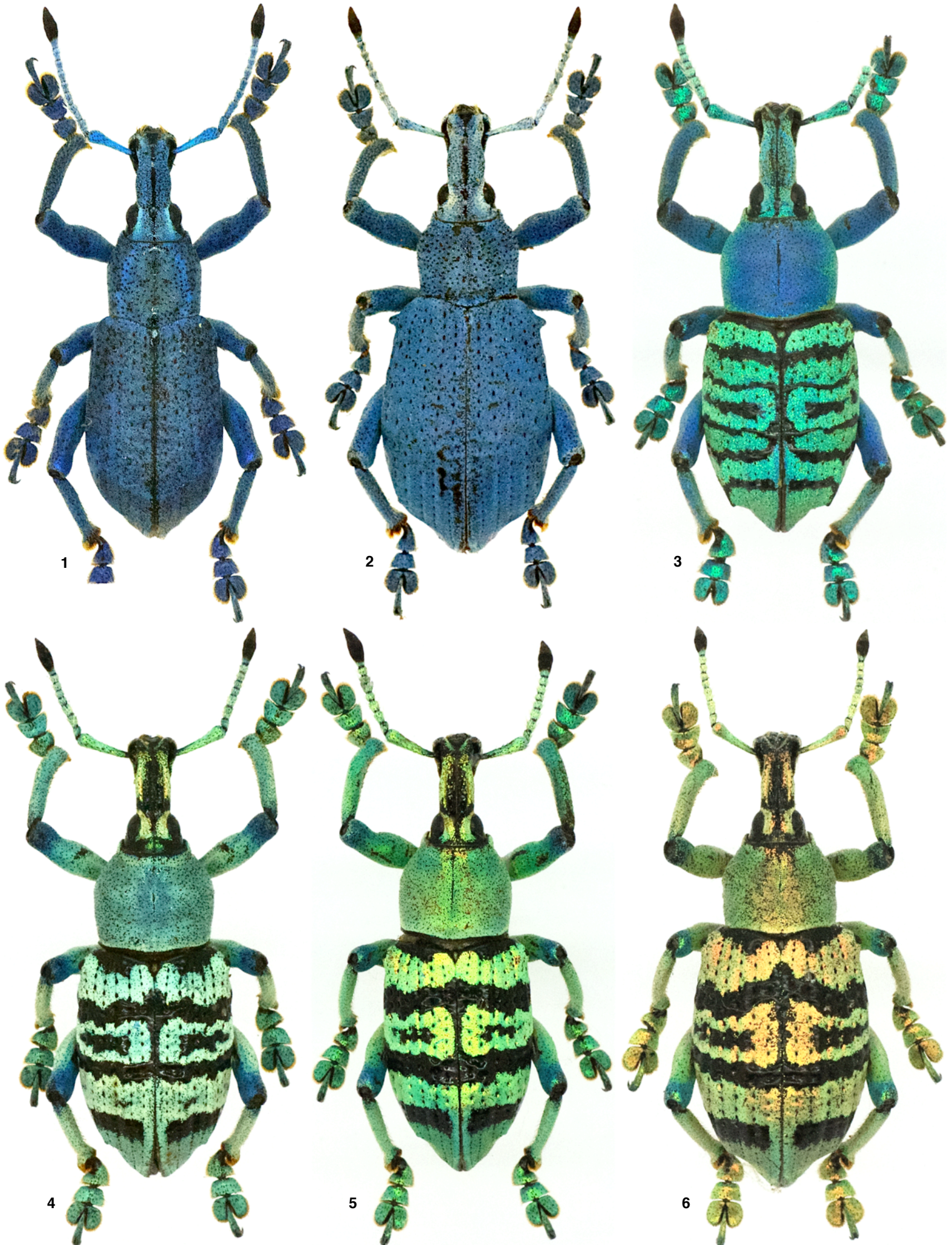


Fig. 1-6. - Habitus. - 1 : *Eupholus unicolor* n. sp., holotype, ♂. - 2 : *E. humeridens* Heller, 1895. - 3 : *E. quintaenia* Heller, 1915. - 4 : *E. pseudoquintaenia* n. sp., holotype, ♂. - 5 : *E. pseudoquintaenia* n. sp., paratype, ♂. - 6 : *E. pseudoquintaenia* n. sp., allotype, ♀.

non pas dans le groupe *loriae* auquel appartient *nagaii* (Fig. 52). Les dessins verts et noirs des élytres, malgré leur ressemblance à ceux de *nagaii*, sont aussi bien différents, avec une bande suturale noire très large, suivie d'une bande latérale verte plus développée encore, alors qu'elles sont plus étroites chez *nagaii*, ce qui permet de placer trois bandes de l'humérus à la suture, au lieu de deux ; par ailleurs, la bande transversale rejoint à l'arrière la bande suturale en angle droit, formant un T inversé chez *riedeli* ; chez *nagaii*, elle rejoint la bande suturale en arc de cercle ; les taches noires apicales sont longues et arrondies chez *riedeli*, triangulaires chez *nagaii* ; le calus apical de *nagaii* est nettement plus marqué (Fig. 53).

Remarque. – Un exemplaire de *nagaii* ayant été trouvé en même temps que l'allotype de *riedeli* (même lieu de collecte, même date, coll. Porion), ceci tendrait à accrédi-ter la possibilité de mimétisme entre *Eupholus* (mimétisme mullérien ?).

Eupholus pseudoquinitaenia n. sp.

(Fig. 4-6 & 37-45)

ZooBank : <http://zoobank.org/1E0E953B-CAB2-411C-819E-7029395A66CE>

Holotype. – ♂. Indonésie, Irian Jaya, Antalisa, XII.2001 (coll. Porion).

Allotype. – ♀. Indonésie, Irian Jaya, Antalisa, XII.2001 (coll. Porion).

Paratype. – ♂. Indonésie, Irian Jaya, Antalisa, 10.2006, 1 ex. (coll. Porion).

Le type est déposé dans la collection de T. Porion, ultérieurement déposé au musée des Confluences, Lyon.

Étymologie. – Le nom est donné du fait de sa ressemblance avec *E. quinitaenia* (Fig. 3), avec le préfixe grec ψευδος (*pseudos*) signifiant “faux”.

Description

Dimensions. – Longueur : 23-26 mm. – Largeur (au niveau des calus huméraux) : 8-10 mm. – Longueur de l'holotype : 25 mm.

Tête. – Enchâssée dans le corselet. – *Rostre* épais, élargi à l'extrémité, avec un large *sillon central* et deux *sillons latéraux*, les *pièces buccales* noires et entourées de longues soies. – *Scrobes* profonds et obliques. – *Antennes* coudées de 12 articles, le *scape* très long terminé en massue, 7 articles moniliformes, les trois premiers 2 fois plus longs que les 4 suivants, la *massue* terminale composée de 4 articles. – *Couleur des antennes* verte avec de longues soies blanches hérissées au niveau du *funicule*, la *massue* noire à l'exception de la base qui porte des squamules vertes. – *Squamules* allongées et filiformes, semblables à des poils (surtout au niveau des articles 2 à 8). – *Yeux* noirs, faiblement convexes, composés d'environ 1200 ommatidies.

Pronotum. – Largeur : 5,5-7 mm. – Longueur : 5-6 mm. – Plus étroit que les *élytres*, de forme bombée avec un profond *sillon longitudinal* recoupé en avant du milieu par un *court sillon transversal*, formant à cet endroit une croix. – *Côtés* s'élargissant progressivement d'avant en arrière, pour atteindre à mi-chemin de la longueur du pronotum, sa plus grande largeur. – *Bisiné* à l'arrière, s'avancant latéralement à l'avant pour enchâsser la tête. – *Couleur* d'un vert ou d'un bleu uniforme, formée d'une multitude de squamules colorées, séparées les unes des autres par une bordure de cuticule noire, et non juxtaposées comme sur les bandes vertes ou bleues des *élytres*, la *surface* du pronotum paraissant ainsi moins brillante. – *Points* noirs granuleux, en relief, disséminés sur toute la surface, formant la couleur de fond de la cuticule dépourvue de squamules.

Élytres. – *Sculpture* formée de 10 stries, constituées de gros points enfoncés et régulièrement disposés. – Les trois premières *stries* (depuis la suture) rejoignant les trois dernières (1-10 ; 2-9 ; 3-8), la 4e rejoignant la 5e au niveau d'un *calus* qu'elles contournent et qui est donc placé sur la 4e interstrie, à une distance de l'apex d'à peu près un quart de la longueur de l'élytre ; les 6e et 7e stries s'arrêtant sans se rejoindre dans l'espace compris entre le calus et les stries 3-8. – *Stries* parallèles et régulièrement espacées entre elles. – *Interstries* convexes. – *Ornementation* constituée de bandes transversales couvertes de squamules brillantes, vertes, bleues ou dorées, alternées avec de larges bandes noires, dépourvues de squamules :

- une bande noire basale peu large s'élargissant au milieu de chaque élytre en un petit triangle pointant vers l'arrière, de part et d'autre de l'écusson noir.

- trois bandes noires d'avant en arrière, régulièrement espacées, la dernière interrompue au niveau de la première strie près de la suture.

- une cinquième bande moins large, entre la deuxième et la troisième, commençant à partir de la seconde strie, s'arrêtant au niveau de la 6e ou 7e strie sur le côté, formant deux taches rectangulaires symétriques de part et d'autre de la suture.

Les squamules vertes étant juxtaposées, elles forment des placages continus, rendant ces parties plus brillantes que la surface du pronotum. – *Points noirs*, correspondant à des zones sans squamules, disséminés plus ou moins régulièrement.

Pattes. – Entièrement couvertes de *squamules* vertes ou bleues, ponctuées, les *points* formés de cuticule noire et disséminés. – *Fémurs* renflés, avec un resserrement dans leur partie distale, et une *gouttière* par dessous permettant l'insertion de la base du *tibia*. – *Protibias* et *mésotibias* courbés, *métatibias* droits. – *Tarses* dilatés, pourvus à la face inférieure d'un dense revêtement de poils courts brun-doré. – *Onychium* pourvu de deux griffes très recourbées.

Genitalia mâles. – *Aedeagus* long, fortement courbé et appointi. – *Apodèmes* (*apodema aedeagalis*) en longs filaments, terminés par une *massue* de forme aplatie et ovale. – *Tegmen* en selle de cheval, entourant l'édéage, avec deux *paramères* en triangles allongés et acuminés, paraissant plus fins que ceux d'*E. quinitaenia* (Fig. 49-51). – *Manibrium* (apodème du tegmen) très long et terminé par une petite massue subsphérique. – *Spiculum gastrale* (= sternite IX) avec un *apodème* en long filament très allongé et acuminé. – *Sternite* VIII formé de deux hémisternites de forme vaguement triangulaire.

Distribution (Carte 1). – Indonésie, West Papua. Seulement connu de la localité Antalisa, dans l'île de Karas (Pulau Karas), dans la baie de Fakfak. Les coordonnées d'Antalisa sont 3°26 S, 132°40 E.

Diagnose différentielle. – Comme son nom l'indique, cette espèce ressemble fortement à *E. quinitaenia* (Fig. 2) ; elle s'en distingue principalement par le sillon médian du rostre beaucoup plus prononcé et toujours glabre ; chez *quinitaenia*, le rostre est toujours entièrement couvert de squamules colorées ; à la base de chaque élytre se trouve une zone arrondie glabre qui ne rejoint pas la suture, tandis que chez *quinitaenia*, il s'agit au mieux d'une fine ligne noire continue à la base des élytres, la dernière bande glabre est toujours interrompue au niveau de la suture (première interstrie), contrairement à *quinitaenia* dont la bande paraît toujours continue (Fig. 3) ; le calus apical est très atténué contrairement à celui de *quinitaenia* (Fig. 48).

Eupholus yapenensis n. sp.

(Fig. 8-9 & 54-62)

ZooBank : <http://zoobank.org/EAB91B98-DE3C-4F13-85CC-82BED4BF1A5C>

Holotype. – ♂. Indonésie, Irian Jaya, Yapen, X.2000 (coll. Porion).

Allotype. – ♀. Indonésie, Irian Jaya, Yapen, 6.1999 (coll. Porion).

Paratypes.

– 1 ex., Yapen, X.2000 (coll. Porion)

– 1 ex. ♂, Yapen, “okt. 2007” (coll. Porion).

Le type est déposé dans la collection de T. Porion, ultérieurement déposé au musée des Confluences, Lyon.

Étymologie. – Le nom est donné en référence à la localité d'où proviennent les spécimens, l'île de Yapen, avec le suffixe *-ensis*.

Description

Dimensions. – Longueur : 23-25 mm. – Largeur (au niveau des calus huméraux) : 7-8 mm. – Longueur de l'holotype : 23 mm.

Tête. – Enchâssée dans le corselet. – *Rostre* épais, élargi à l'extrémité, avec un large *sillon central* et deux *sillons latéraux*, les *pièces buccales* noires et entourées de longues soies. – *Scrobes* profonds et obliques. – *Antennes*

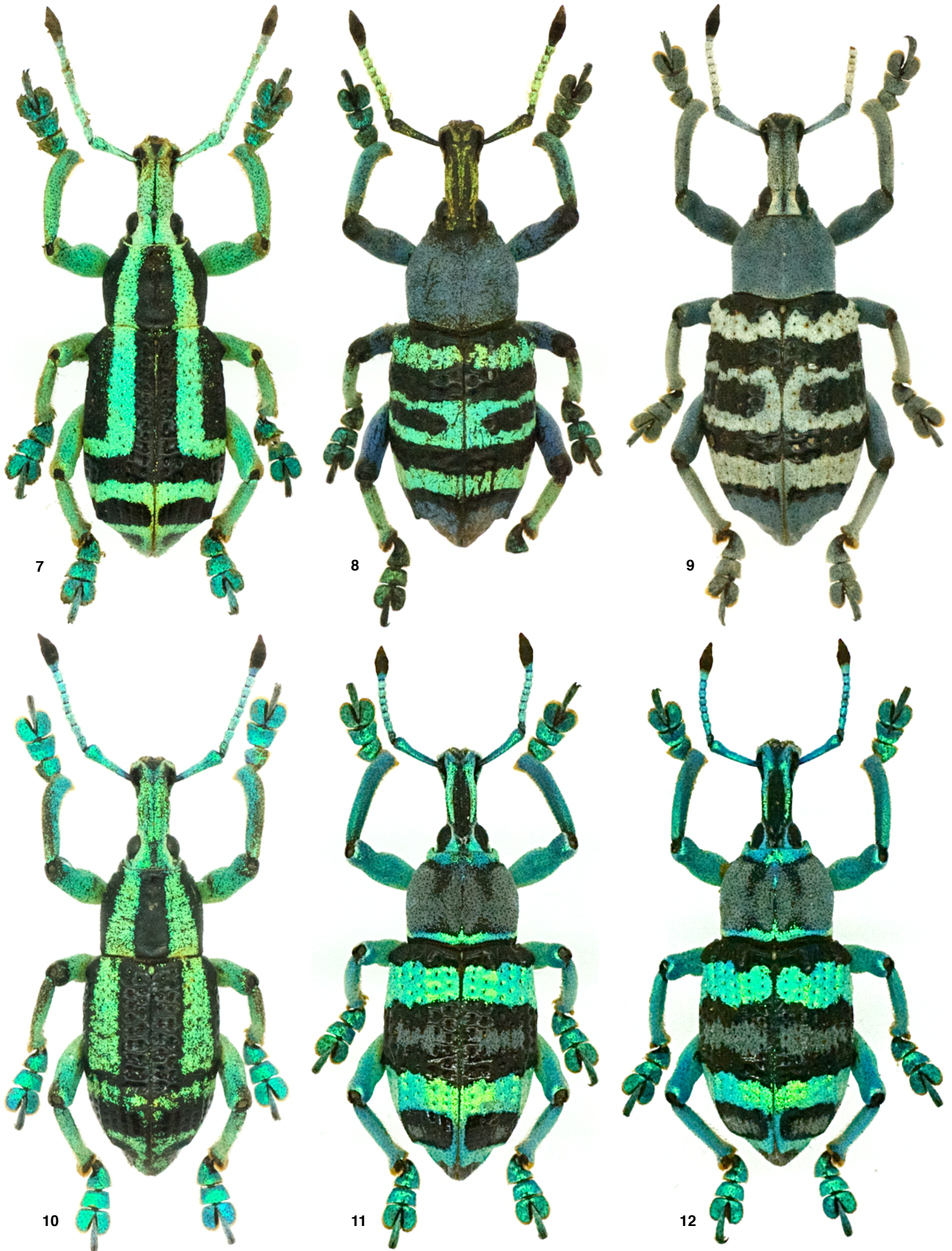


Fig. 7-12. - Habitus. - 7 : *Eupholus nagaii* Porion, 1993. - 8 : *E. yapenensis* n. sp., holotype, ♂. - 9 : *E. yapenensis* n. sp., allotype, ♀. - 10 : *E. riedeli* n. sp., holotype, ♂. - 11 : *E. mimikanus* stat. nov., ♂. - 12 : *E. mimikanus* stat. nov., ♀.

coudées de 12 articles, le *scape* très long terminé en massue, 7 articles moniliformes, les trois premiers seulement 1,5 fois plus longs que les 4 suivants, la *massue* terminale composée de 4 articles. – *Couleur des antennes* verte, avec de longues soies blanches hérissées au niveau du *funicule*, la *massue* noire à l'exception de la base qui porte des squamules filiformes vertes – *Yeux* noirs convexes.

Pronotum. – Largeur : 6-7 mm. – Longueur : 5-6 mm. – Plus étroit que les *élytres*, de forme bombée avec un profond *sillon longitudinal* et une *dépression centrale* à l'avant. – *Côtés* s'élargissant progressivement d'avant en arrière, la plus grande largeur au milieu. – *Bisiné* à l'arrière et s'avancant latéralement à l'avant pour enchâsser la tête. – *Squamules* bleu-gris tirant sur le violet, séparées les unes des autres par une bordure de cuticule noire, et non juxtaposées comme sur les bandes bleues des *élytres*, la surface du pronotum paraissant mate. – *Points* de cuticule noire disséminés sur toute la surface.

Elytres. – Sculpture formée de 10 stries, constituées de gros points enfoncés et régulièrement disposés. – Les trois premières *stries* rejoignant les trois dernières, la 4e rejoignant la 5e au niveau du *calus* très accusé, formant un crochet court ; les 6e et 7e stries se rejoignant dans l'espace compris entre le calus et les stries 3 et 8. – *Stries* parallèles et régulièrement espacées entre elles. – *Interstries* convexes. – *Bandes transversales* de squamules bleues (tirant légèrement sur le vert) alternées de larges *bandes noires*, dépourvues de squamules, la troisième interrompue de chaque côté, formant deux taches rectangulaires transversales. Les squamules vertes étant juxtaposées, elles forment des placages continus, rendant ces parties plus brillantes que la surface du pronotum. – *Points noirs*, correspondant à des zones glabres, disséminés plus ou moins régulièrement.

Pattes. – Entièrement couvertes de *squamules* bleu-violet ou vert-bleu, les *fémurs* souvent bicolores, les *tibias* verts. – *Fémurs* renflés, avec un resserrement dans leur partie distale, et une *gouttière* par dessous permettant l'insertion de la base du tibia. – *Protibias* et *mésotibias* courbés, *métatibias* droits. – *Tarses* dilatés et pourvus à la face inférieure d'un dense revêtement de poils courts brun-doré – *Omychium* pourvu de deux griffes très recourbées.

Genitalia mâles. – *Aedeagus* allongé, droit dorsalement, terminé en une pointe de forme triangulaire, les bords épaissis au niveau de l'apex, très semblable aux *aedeagus* de *E. quinitaenia* (Fig. 49-51) et de *E. pseudoquinitaenia*. – *Tegmen* en selle de cheval, entourant l'*aedeagus*, avec deux *paramères* en triangles allongés et acuminés. – *Manibrium* (apodème du tegmen) très long et épaissi dans sa partie terminale. – *Sternite* VIII et IX comme chez la précédente.

Forme grise. – Sur l'allotype femelle, toutes les parties en vert-bleu (dessus du rostre, antennes, pattes en partie, dessous et bandes élytrales) sont remplacées par un gris clair ; toutes les parties bleu-violet (pronotum, pattes en partie, arrière des *élytres*) sont gris ardoisé. Cette disparition de la couleur brillante verte ou bleue est certainement due à une modification de la structure des squamules, la couleur perçue étant d'origine structurale et non pigmentaire.

Distribution (Carte 1). – Indonésie, West Papua. Seulement connu de l'île de Yapen (Pulau Japen ; anc. Jobi), dans la baie de Nabire. Les coordonnées de Yapen sont 1°46 S, 136°11 E.

Diagnose différentielle. – *E. pseudoquinitaenia* n. sp. a les yeux faiblement convexes, les antennes aux articles 5-8 plus courts et moniliformes, les calus à l'arrière des *élytres* effacés. Outre la couleur bien différente entre les deux espèces, s'ajoute la forme des bandes noires qui sont plus larges chez *yapenensis*, la dernière étant continue alors qu'elle est interrompue chez *pseudoquinitaenia*. Par ailleurs, les points alignés sont plus espacés que chez *quinitaenia* (Fig. 3 & 47) et *pseudoquinitaenia*. Enfin, le calus apical est en petit cône alors qu'il forme une courte carène chez *quinitaenia* (Fig. 48).

Eupholus mimikanus stat. nov.

Heller, 1923, *Koleopt. Rundsch.*, 10: 151

(Fig. 11-12)

Eupholus mimikanus a été décrit par Heller comme une sous-espèce de *E. schoenherrii* ; nous l'élevons ici au rang d'espèce car *mimikanus* est clairement bien différent :

– *E. mimikanus* est une plus petite espèce que *schoenherrii*, ce qui s'observe de manière constante dans toute sa zone de répartition, qui est importante.

– Nous ne connaissons pas de variations chromatiques significatives, alors que *schoenherrii* varie beaucoup, y compris dans une même localité.

– Leurs aires de répartition sont on ne peut plus clairement séparées d'ouest en est par l'immense chaîne de hautes montagnes qui isole toute la partie sud-est, patrie de *mimikanus*, du reste du West Papua où se trouve *schoenherrii*.

– Enfin, bien sûr, ses caractères, bien différents, le rendent très facile à identifier (voir diagnose).

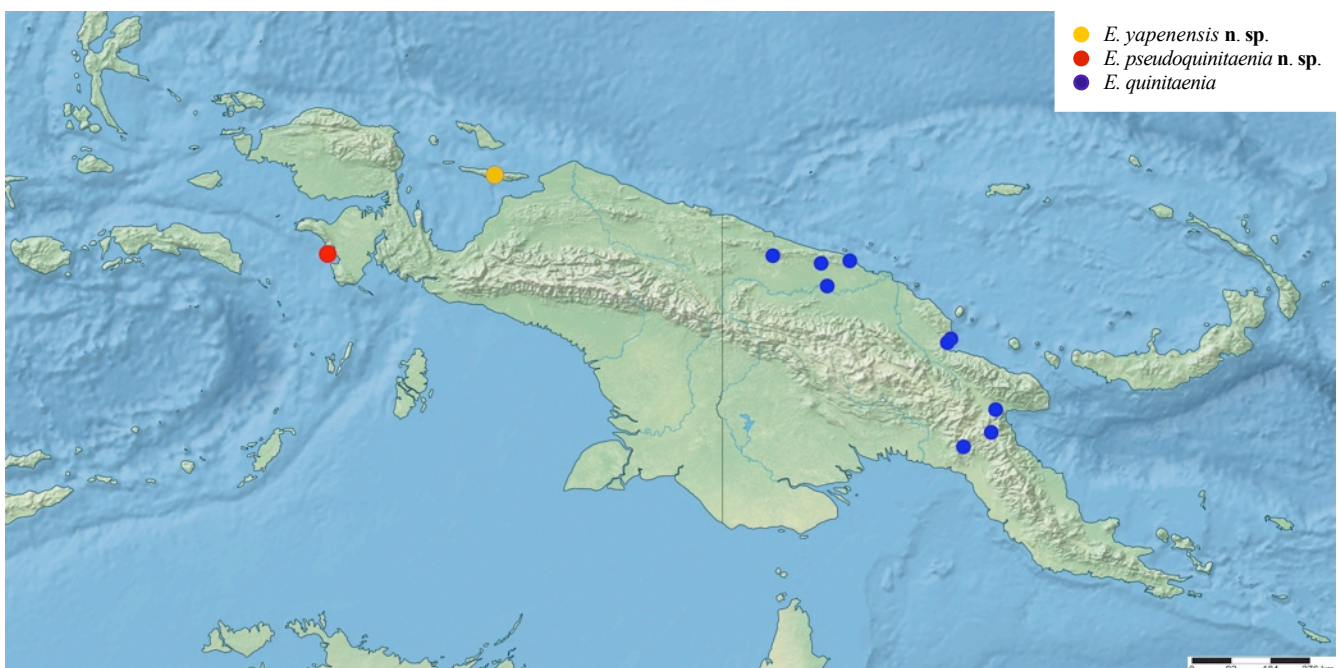
Précisons que l'auteur, dès sa description, soupçonnait déjà la possibilité pour *mimikanus* d'être une espèce à part entière, en écrivant "Eigene Art ?".

Matériel étudié.

– **Indonésie** (Irian Jaya) : Asmat, Bade, Fakafuku, Yahukimo, Kurima (coll. Porion), Timika (coll. Porion, BMNH, MHNL), Utakwa River (BMNH), Mimika River (loc. type) (BMNH)

– **Papouasie-Nouvelle-Guinée** : Kiunga (coll. Porion).

La collection du BMNH comprend 24 *E. mimikanus*, celle du musée des Confluences, 3 spécimens, celle de T. Porion, 41 spécimens. Aucun spécimen n'est présent au MHNG. Soit 68 exemplaires étudiés.



Carte 1. - Indonésie, West Papua et Papouasie-Nouvelle-Guinée (carte réalisée avec « SimpleMappr »).

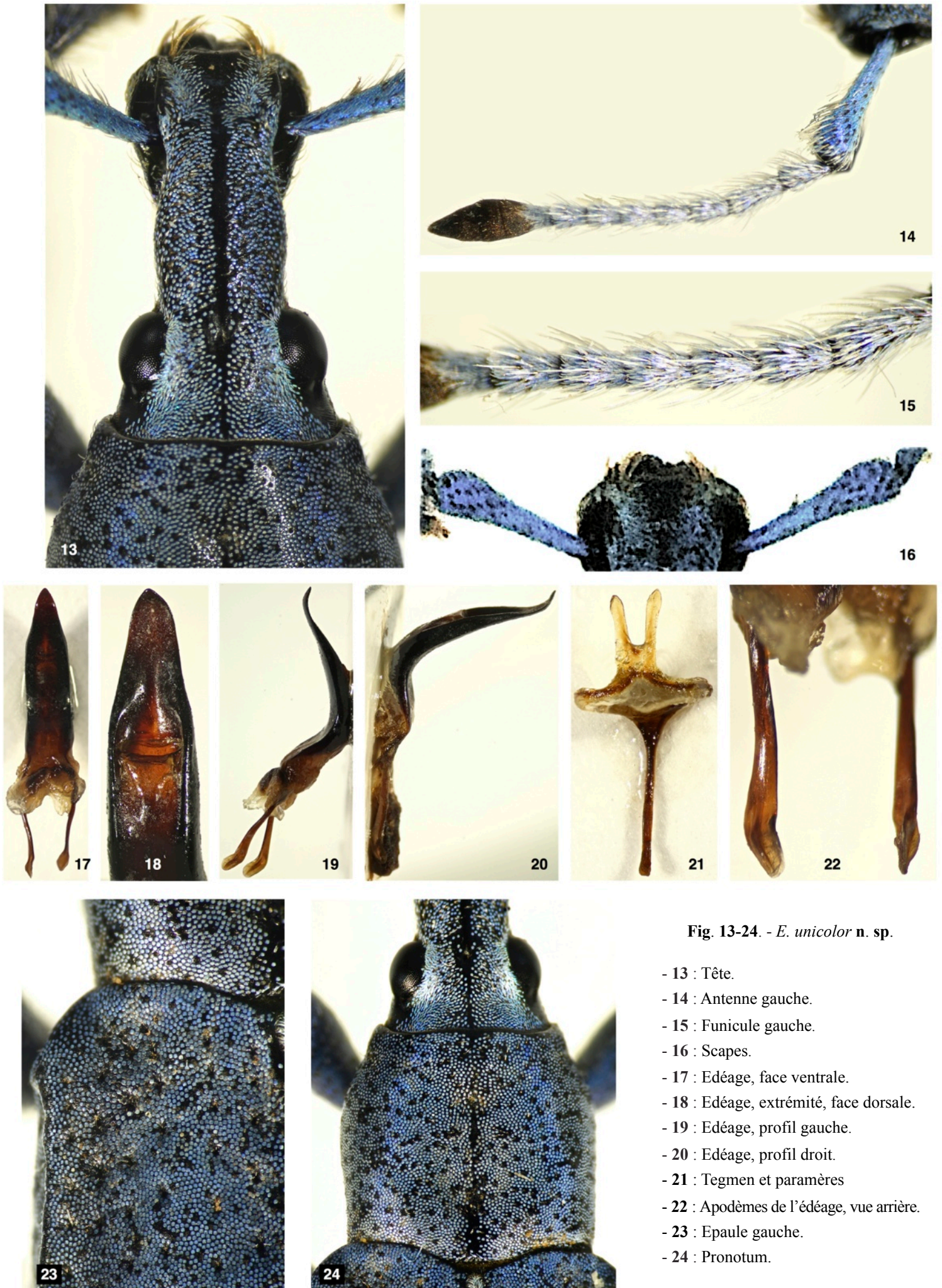


Fig. 13-24. - *E. unicolor* n. sp.

- 13 : Tête.
- 14 : Antenne gauche.
- 15 : Funicule gauche.
- 16 : Scapes.
- 17 : Edeage, face ventrale.
- 18 : Edeage, extrémité, face dorsale.
- 19 : Edeage, profil gauche.
- 20 : Edeage, profil droit.
- 21 : Tegmen et paramères
- 22 : Apodèmes de l'édéage, vue arrière.
- 23 : Epaule gauche.
- 24 : Pronotum.

Étymologie. – Son nom lui vient de la province de Mimika, où se trouve la ville de Timika, et la mine de Grasberg qui est la plus grande mine d'or et la troisième plus importante mine de cuivre au monde.

Diagnose. – *E. mimikanus* se distingue de *schoenherrii* et formes affines par les caractères suivants : le thorax est uniformément gris, parfois légèrement bleuté, avec, le plus souvent à sa base, une fine bande transversale du même vert métallisé brillant que les pattes ; sur les élytres trois bandes transversales de ce même vert lumineux, la seconde et la troisième apicale, se rejoignent le plus souvent à la suture, les bandes de squamules deux et quatre sont du même gris que le thorax, la quatrième est toujours interrompue à la suture et le plus souvent réduite à deux petites taches rondes, la base des élytres est toujours glabre, au moins sur une largeur de l'épaisseur d'un tibia, et la pointe apicale des élytres a toujours deux petites taches glabres formant ensemble un triangle ou écusson, ce qui n'existe pas chez *schoenherrii*.

Taille. – Mâle : 20 à 27 mm. Femelle : 22 à 28 mm.

Distribution (Carte 2). – Un grand nombre de spécimens ont été collectés depuis le début des années 2000 aux environs de la ville de Timika, Mimika Regency "province", West Papua (ex. Irian Jaya), Indonésie ; quelques autres spécimens proviennent des villages de Asmat, Kurima, Fakafuku, Yahukimo et Bade ; une série de spécimens au BMNH vient d'"Oetakwa (= Utakwa) river" qui descend du mont Carstenz près duquel se trouve la mine géante de Grasberg.

Ceci délimite clairement une zone de répartition importante dans tout le sud-est de l'Irian Jaya, et plus précisément dans les zones de forêts de basse altitude délimitées au nord par la chaîne centrale des Maoke mountains et plus précisément par les monts Jayawijaya ; la vallée de Kurima, dans la province de Yahukimo, tout près de Jayawijaya, communique avec la plaine ; elle constitue la seule incursion dans cette chaîne (Fig. 63 & 64). Cette incursion permet à *mimikanus* de pénétrer légèrement dans la chaîne centrale. A noter que nous avons aussi deux exemplaires de Papouasie-Nouvelle Guinée, Western Province, du village de Kiunga qui se trouve très près de la frontière avec le West Papua indonésien ; c'est la limite la plus à l'est de sa répartition connue à ce jour ; il est probable que *mimikanus* s'étende un peu plus à l'intérieur de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, dans la Western Province qui est la continuation du même biotope de forêts de basse altitude, sur le versant sud de la chaîne centrale,

mais cette région a été très peu prospectée... sur le plan des *Eupholus* en tout cas.

Discussion

Carte 2. – La distinction des formes *schoenherrii* et *petiti* n'est pas très claire, mais il semble que *petiti* soit constant en montagne dans la chaîne centrale, et en Irian Jaya dans diverses localités, où il se trouve souvent en mélange avec la forme nominale. La sous-espèce *semicoeruleus* est géographiquement limitée à la partie nord et côtière de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, mais des exemplaires intermédiaires avec *petiti* ne sont pas rares dans les localités Maprik, Wewak et Madang, si bien que l'isolement reproductif ne semble pas tout à fait achevé. Faute d'éléments plus précis, nous laissons à ce taxon le statut de sous-espèce qui lui est attribué et qui semble parfaitement convenir dans l'état actuel des connaissances.

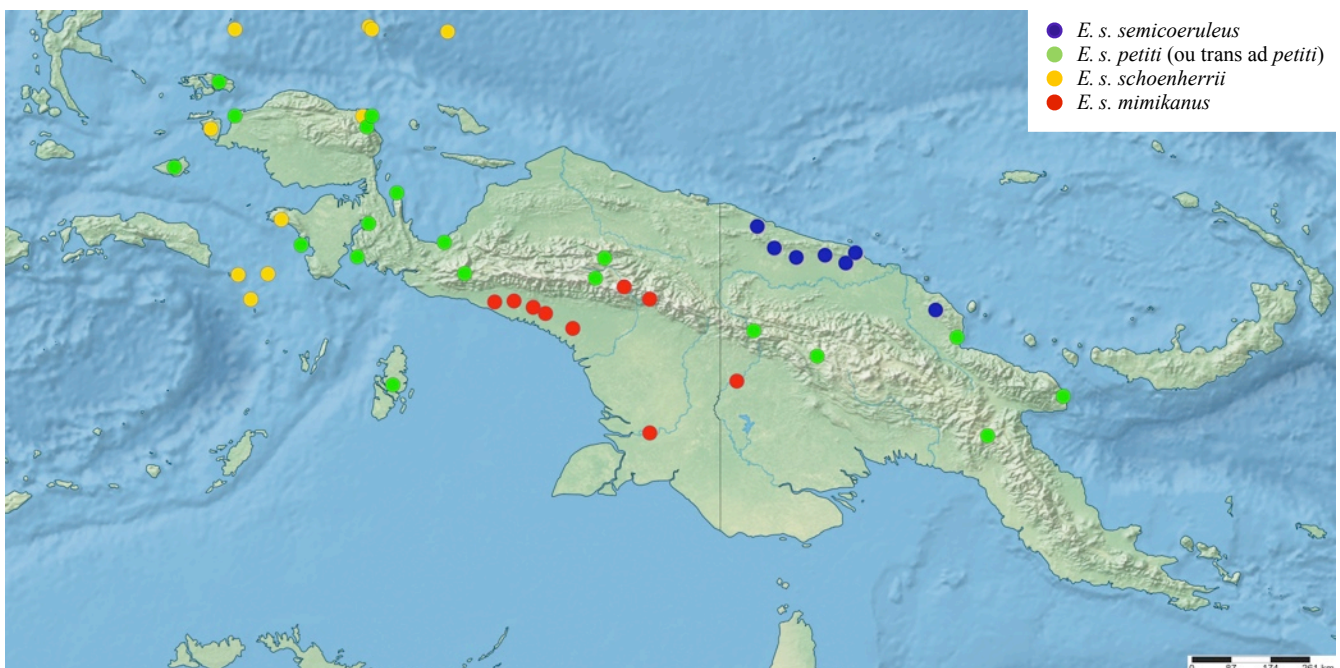
Seul le taxon *mimikanus* nous paraît séparable sans ambiguïté des autres entités rattachées à *schoenherrii* s.l., à la fois sur le plan morphologique et sur le plan géographique où les remparts montagneux ont facilité son isolement reproductif. Aucun intermédiaire n'est connu et les autres formes de *schoenherrii* ne pénètrent pas dans l'aire de distribution de *mimikanus*.

Remerciements

Nous sommes redevables à Beulah Garner (BMNH) et Giulio Cuccudoro (MHNG) pour la mise à disposition des collections et à Alex Riedel (SMNK) pour son aide et ses précieux conseils. Une fois n'est pas coutume, qu'il nous soit permis de remercier Lionel Delaunay, grand amateur de charançons, pour l'aide qu'il nous apporte et pour la qualité de sa revue.

Références bibliographiques

- Heller K.M., 1923. – I. Bestimmungsschlüssel außereuropäischer Käfer. Curculionidae: Genus *Eupholus* Guér. *Koleopterologische Rundschau*, 10(4): 146–154.
- Porion T., 1993. – *Eupholus*. Les Coléoptères du Monde. The Beetles of the World, 19 : 1–112.
- Riedel A., 2002. – Two new species of *Eupholus* Boisduval from West New Guinea. *Zootaxa*, 90(1): 1-16.



Carte 2. - Indonésie, West Papua et Papouasie-Nouvelle-Guinée (carte réalisée avec « SimpleMappr »).

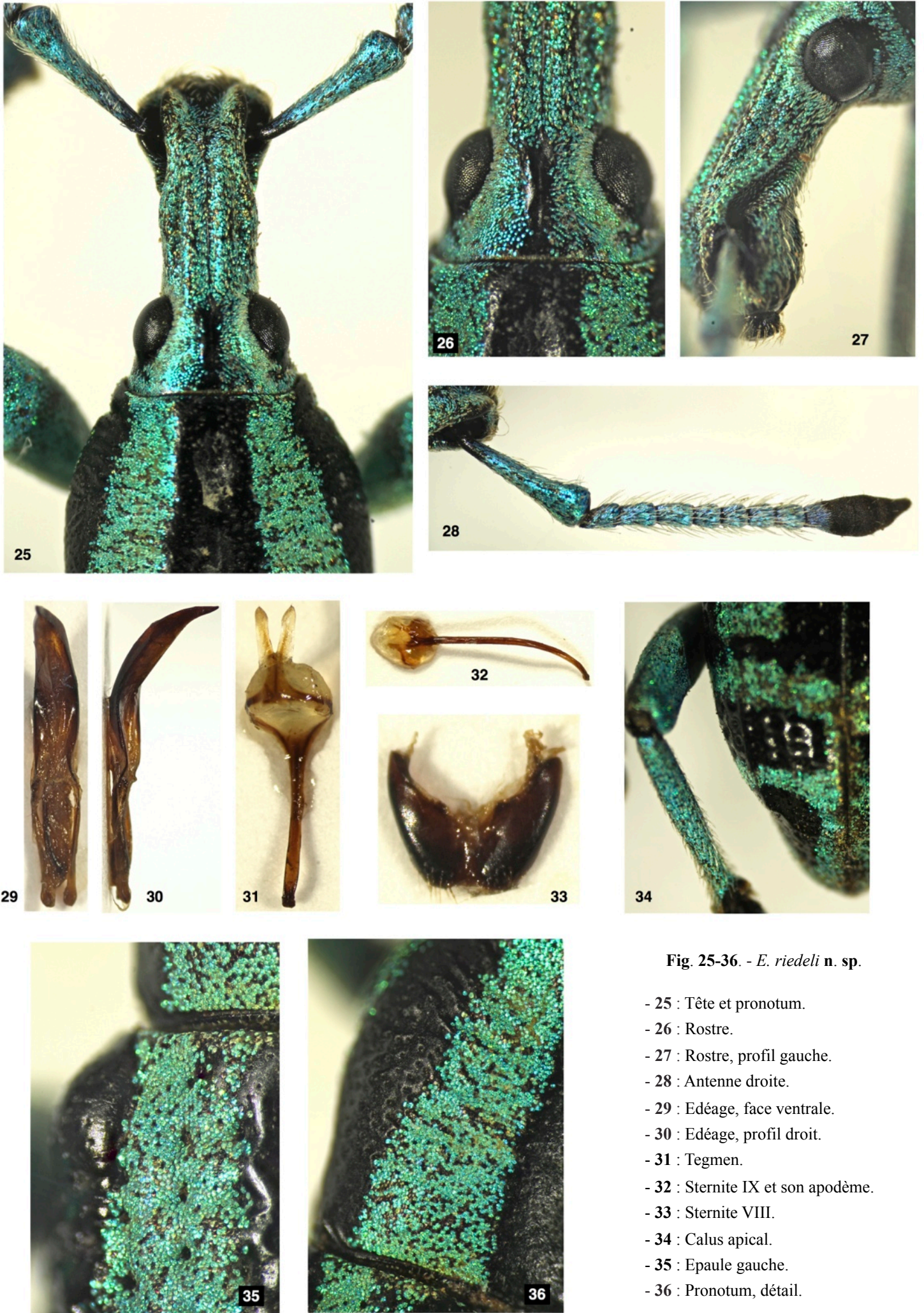


Fig. 25-36. - *E. riedeli* n. sp.

- 25 : Tête et pronotum.
- 26 : Rostre.
- 27 : Rostre, profil gauche.
- 28 : Antenne droite.
- 29 : Edéage, face ventrale.
- 30 : Edéage, profil droit.
- 31 : Tegmen.
- 32 : Sternite IX et son apodème.
- 33 : Sternite VIII.
- 34 : Calus apical.
- 35 : Epaule gauche.
- 36 : Pronotum, détail.

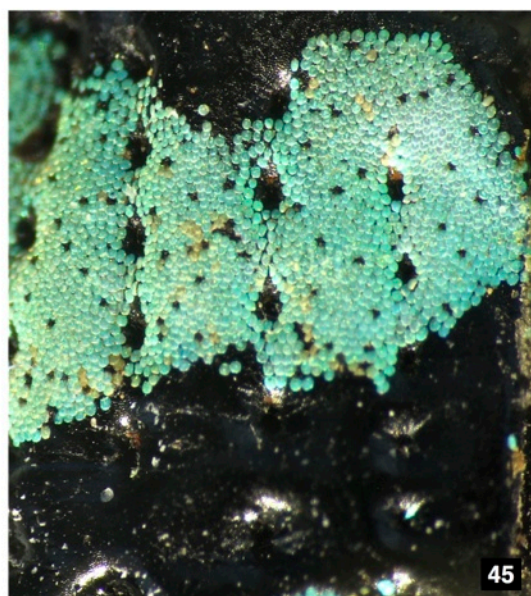
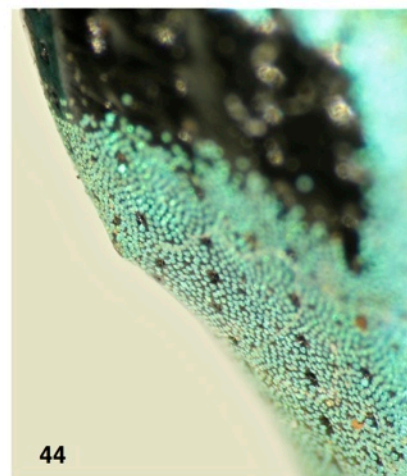
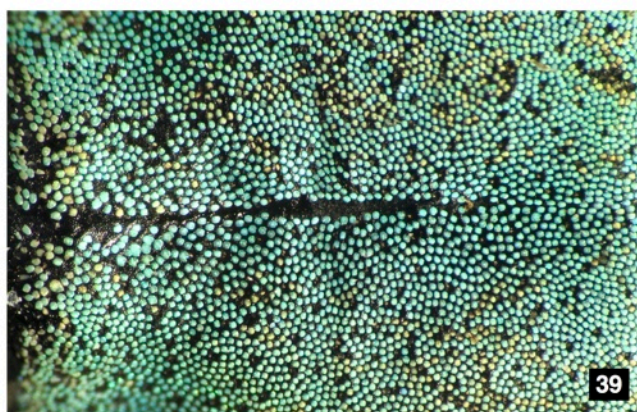
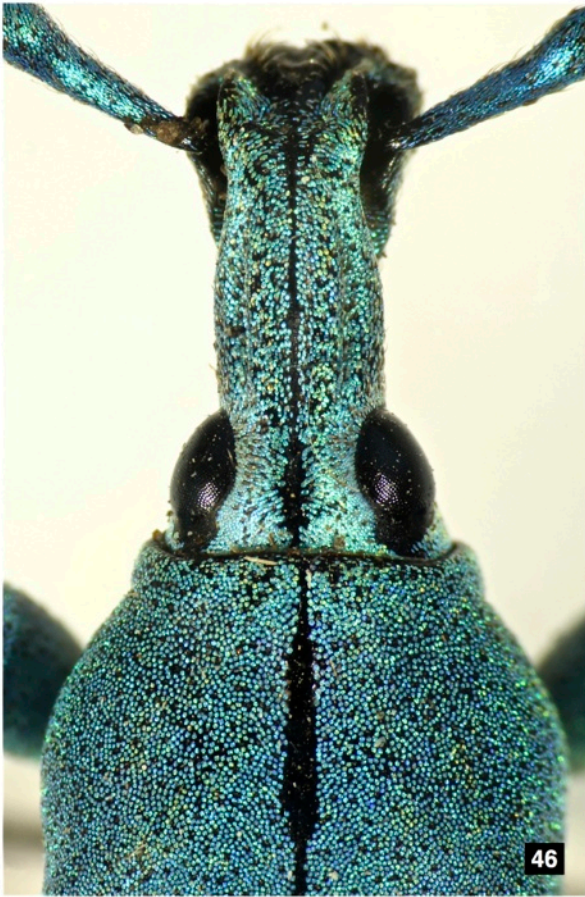


Fig. 37-45. - *E. pseudoquinitaenia* n. sp.

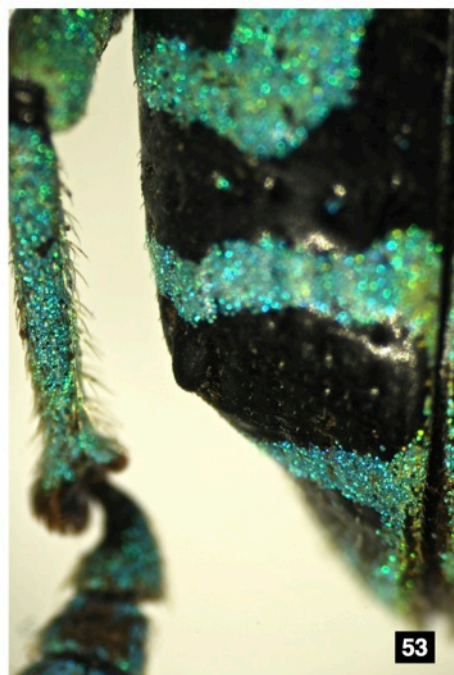
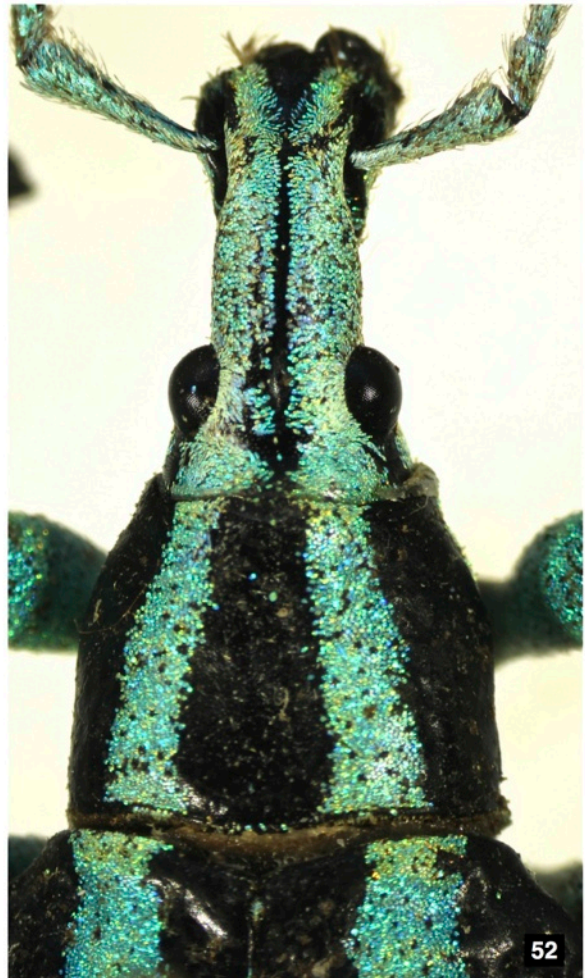
- 37 : Tête.
- 38 : Rostre.
- 39 : Pronotum, détail.
- 40 : Edéage, face ventrale.
- 41 : Edéage, extrémité face dorsale.
- 42 : Edéage, profil droit.
- 43 : Tegmen et paramères.
- 44 : Calus apical.
- 45 : Elytre gauche, détail.



49



50



51

Fig. 46-51. - *E. quinitaenia* Heller, 1915. - 46 : Tête. - 47 : Elytre gauche, détail. - 48 : Calus apical. - 49 : Edéage, face ventrale - 50 : Edéage, profil droit. - 51 : Tegmen et paramères.
 Fig. 52-53. - *E. nagaii* Porion, 1993. - 52 : Tête. - 53 : Calus apical.

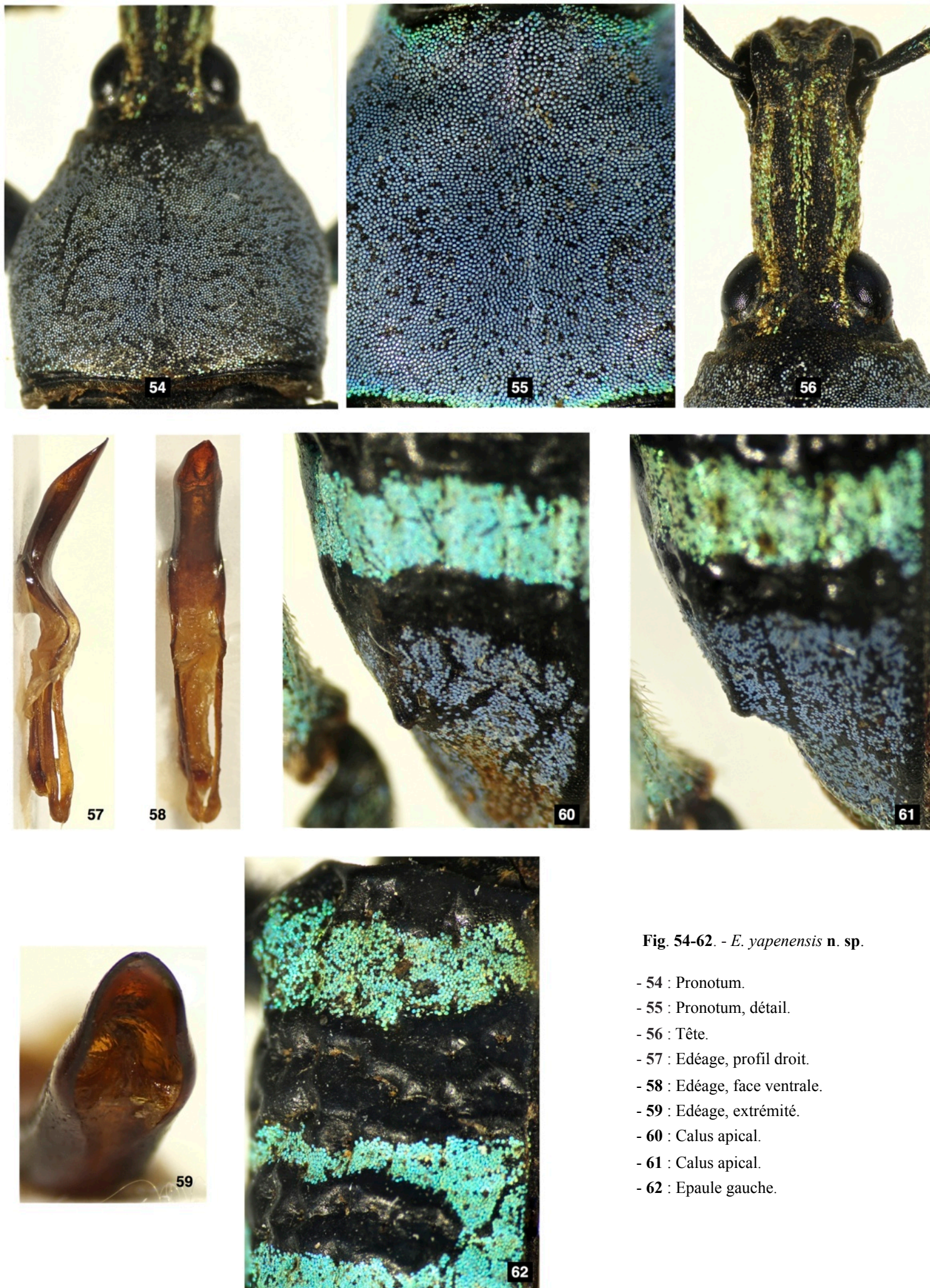


Fig. 54-62. - *E. yapenensis* n. sp.

- 54 : Pronotum.
- 55 : Pronotum, détail.
- 56 : Tête.
- 57 : Edéage, profil droit.
- 58 : Edéage, face ventrale.
- 59 : Edéage, extrémité.
- 60 : Calus apical.
- 61 : Calus apical.
- 62 : Epaule gauche.



Fig. 63. - Station la plus septentrionale de *E. mimikanus* dans la vallée de Kurima. © Google Maps).



Fig. 64. - Vue de la vallée de Kurima, du sud vers le nord. © Joseph Eisenberg

Abstract

Audibert C. & Porion T., 2019. – Notes on *Eupholus* with description of four new species (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae). *Faunitaxys*, 7(8) : 1–13.

Four new species are described and illustrated: *Eupholus riedeli* **n. sp.**, *E. pseudoquinitaenia* **n. sp.**, *E. unicolor* **n. sp.** and *E. yapenensis* **n. sp.** *Eupholus mimikanus* **stat. nov.** becomes a true species.

Keywords. – Coleoptera, Curculionidae, Entiminae, Eupholini, Papua New Guinea, Indonesia, taxonomy, new species, descriptions, blue-weevils, “smurf-weevils”.

Derniers articles publiés

Opitz W., 2018. – Classification, natural history, and evolution of the Korynetinae (Coleoptera: Cleridae). Part IV. The new genus *Nolafigura* Opitz, and fourteen new species of *Korynetes* Herbst. *Faunitaxys*, 6(12) : 1 – 17.

Lassalle B. & Schnell R., 2018. – Trois nouveaux Brachinidae des Philippines (Coleoptera). *Faunitaxys*, 6(13) : 1 – 4.

Vives E., 2018. – Una nueva especie del género *Janidera* Heffern (Coleoptera, Cerambycidae) procedente de Sulawesi (Indonesia). *Faunitaxys*, 6(14) : 1–3.

Gomy Y., 2018. – Description de deux *Chaetabraeus* nouveaux du sous-genre *Mazureus* Gomy, 1991 de Côte d'Ivoire (Coleoptera, Histeridae, Abraeinae). *Faunitaxys*, 6(15) : 1 – 4.

Degallier N. & Kovarik P. W., 2018. – Description de trois espèces nouvelles de *Chaetabraeus* (*s. str.*) associées aux latrines du Daman des rochers en Afrique du Sud et notes sur l'écologie des espèces du genre (Insecta, Coleoptera, Histeridae, Abraeinae). *Faunitaxys*, 6 (16) : 1 – 9.

Delaunay L., Coache A. & Rainon B., 2019. – Contribution à la connaissance de la biodiversité entomique africaine. II. – *Scopaeus lescuyeri* **n. sp.** de la République du Bénin (Coleoptera, Staphylinidae, Paederinae). *Faunitaxys*, 7(1): 1 – 2.

Gomy Y., 2019. – Description de quatre *Chaetabraeus* nouveaux du sous-genre *Mazureus* Gomy, 1991 d'Afrique tropicale et équatoriale (Coleoptera, Histeridae, Abraeinae). *Faunitaxys*, 7(2) : 1 – 8.

Limoges R. & Le Tirant S., 2019. – Nouvelle espèce du genre *Eupholus* Boisduval, 1835 de la Papouasie occidentale, Indonésie (Coleoptera : Curculionidae : Entiminae). *Faunitaxys*, 7(3): 1 – 5.

Cumming R. T., Le Tirant S. & Hennemann F. H., 2019. – Review of the *Phyllium* Illiger, 1798 of Wallacea, with description of a new subspecies from Morotai Island (Phasmatodea: Phylliidae: Phylliinae). *Faunitaxys*, 7(4) : 1 – 25.

Opitz W., 2019. – Classification, natural history, and evolution of the Korynetinae (Coleoptera: Cleridae). Part V. Taxonomy of the African genera *Avena* Opitz, *Dolichopsis* Gorham, *Notostenus* Spinola, and *Pectobullus* Opitz. *Faunitaxys*, 7(5) : 1 – 13.

Le Tirant S. & Santos-Silva A., 2019. – New records of Neotropical Cerambycidae (Coleoptera). *Faunitaxys*, 7(6): 1 – 8.

Vives E., 2019. – Una nueva especie del género *Parastrangalis* Ganglbauer, de Vietnam (Coleoptera, Cerambycidae). (Cerambycidos nuevos o interesantes de Vietnam. Pars IX). *Faunitaxys*, 7(7) : 1 – 2.

Faunitaxys

Volume 7, Numéro 8, Juin 2019

SOMMAIRE

Notes sur les *Eupholus* avec description de quatre nouvelles espèces (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae)
Cédric Audibert & Thierry Porion 1 – 13

CONTENTS

Notes on *Eupholus* with description of four new species (Coleoptera, Curculionidae, Entiminae)
Cédric Audibert & Thierry Porion 1 – 13

Illustration de la couverture : Face-à-face absolument terrifiant avec le « *Monstre* » de Triton Bay, à l'affût au pied de la végétation surplombant la mer (West-Papua).

Crédits photos:

Couverture : © **Agnès Porion**.

Publié par l'Association Française de Cartographie de la Faune et de la Flore (AFCFF)